

LE PIB DE MAURICE AUGMENTE DE +19,4 % AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2021

Un rayon d'espoir

« Nous devons soutenir
accepter une déception finie
mais ne devons jamais perdre
un espoir infini... »
Martin Luther King, Jr.



AMIT BAKSHIRA, MBA
FOUNDER & CEO ANEAU

On (Statistics Mauritius) estime que le PIB de Maurice a augmenté d'un taux encourageant de +19,4 % à Rs 99,9 milliards au deuxième trimestre de 2021 (T221) contre Rs 83,7 milliards au deuxième trimestre de 2020. Cela se compare favorablement par rapport à la zone euro (+14,3 %). La croissance du T221 (en glissement annuel) du PIB américain de +12,2 % s'y compare aussi favorablement. Cela montre clairement que nous sortons du T220 catastrophique et du premier confinement vécu par notre pays.

Cependant, ces chiffres, bien qu'ils dénotent un rebond mathématique par rapport au deuxième trimestre très faible de l'année dernière, restent relativement tièdes par rapport au PIB de Rs 124,1 milliards enregistré au T219. Mathématiquement, nous sommes toujours environ -19,5 % plus faibles qu'en 2019 (et il y a donc encore un long et cahoteux chemin à parcourir). Nous approfondissons ici les détails pour comprendre que ces secteurs tirent cette performance économique, et la durabilité de celle-ci, au cours de la seconde moitié de l'année.

NOTRE SORTIE DE LA CATASTROPHE 2020

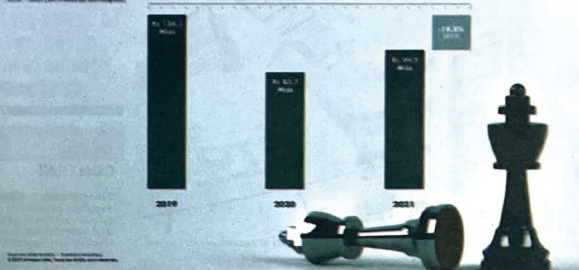
Par toutes les mesures raisonnables, notre économie a progressé (d'année en année) par rapport au trimestre 2020 correspondant. Notre secteur manufacturier, ajusté en taille, a mené la reprise économique avec une croissance annuelle de +66 %; porté par une croissance raisonnable des activités du Textile (+109 %), Agroalimentaire (+36,2 %) et Sucre (+24,15 %). Par rapport à 2019, le secteur manufacturier reste environ -11 % plus faible (et nous nous attendons à ce que ce secteur continue de mener cette reprise au cours du prochain trimestre).

Le secteur de la construction s'est également envolé d'une année sur l'autre avec une contribution au PIB progressant de +597 % (faible effet de base 2020) mais reste environ -30 % plus faible qu'en 2019.

Produit intérieur brut aux prix du marché

PIB - Données trimestrielles

2019 - 2020 (en milliards de roupies)



Nous prévoyons une accélération de l'activité sur le secteur financier, notamment en cas de sortie de la liste noire du GAFL.

Commerce de gros et de détail : la progression est estimée à +28 % et a déjà dépassé les niveaux de 2019 de +1 %. Les activités financières et d'assurance, quant à elles, progressent de +3 % sur un an mais restent -5,2 % plus faibles qu'en 2019. Nous prévoyons une accélération de l'activité sur ce segment, notamment en cas de sortie de la liste noire du GAFL au cours des prochains trimestres.

LE MAILLON FAIBLE : LE TOURISME ET NOTRE DÉPENDANCE AU TRAFIC AÉRIEN

L'un des secteurs les plus touchés reste logiquement celui de l'hébergement et des voyages (tourisme) qui a enregistré une croissance de +46,8 % au T221 par rapport au T220. Contrairement à 2019 (année normale), on constate que le secteur reste à environ -57,4 % en deçà de son potentiel (d'où le besoin désespéré de la réouverture de nos frontières; dont l'impact devrait, espérons-le, au deuxième semestre de l'année, être plus palpable).

Le secteur de l'art, du divertissement et des loisirs reste faible (-82 % par rapport à 2019) et donc une normalisation et une accélération des taux de vaccination globaux devraient soutenir une augmentation des activités au S221.

Une note de prudence pour le segment du tourisme émane toutefois de la dynamique et des tendances des réservations à l'avance et des voyages

internationaux que nous surveillons. Ces estimations actuelles indiquent une forte reprise des voyages et du tourisme intérieurs et court-courriers (croisières, tourisme intracontinental, entre autres) par opposition aux voyages vers des destinations long-courriers (les tendances des réservations anticipées restent faibles à ce stade, bien que dans un contexte de reprise à partir de bases historiquement basses). Cependant, il y a une peur d'espoir car nous notons que si les voyages internationaux restent en baisse par rapport aux voyages intérieurs (à partir des niveaux de 2019), d'une année sur l'autre (en août 2020) les voyages internationaux étaient devenus importants pour les voyages intérieurs.

Du point de vue des réservations, les courbes de tendance des réservations à terme de l'IATA (Source : IATA Economics utilisant les statistiques mensuelles de l'IATA et les données de billetterie DDS) décrivent une réservation à terme domestique stabilisée par opposition à des réservations à terme internationales qui s'effondrent davantage.

Pour mettre les tendances des réservations en perspective, en septembre 2021, les voyages intérieurs restent à environ -70 % par rapport à leurs sommets de 2019, tandis que les voyages internationaux se situent à peine à 30 % des niveaux de 2019 (et donc l'inquiétude massive pour une destination aussi long-courrier

que Maurice, qui doit encore régler ses problèmes de transporteur national/trafic aérien).

Malgré une reprise des tendances de réservation long-courrier et du trafic aérien réel, si le nombre de vols à destination de Maurice est inférieur à la moyenne, cela fait monter les prix (ce qui serait un problème majeur à l'avenir). À cela s'ajoute le fait que le pétrole brut Brent oscille désormais autour de la barre des 80\$/le baril, et nous restons donc dans une situation très délicate. La réouverture de nos frontières est un bon pas en avant, mais il reste plusieurs variables adjacentes que notre pays a désespérément besoin de maîtriser pour une réouverture réussie.

LES EXPORTATIONS PREPANNENT

Il est également encourageant de noter une augmentation notable des activités d'exportation qui ont progressé d'environ +79 % sur un an et +15 % depuis le premier trimestre de cette année. Depuis 2019, cependant, nos exportations restent -14,3 % plus faibles en termes de roulement (dépréciation massive de la roupie). Les entreprises tournées vers l'exportation ont généré Rs 4,5 milliards de contribution au PIB contre Rs 2,5 milliards au T220. Notre solde budgétaire devrait trouver un relief momentané ainsi que les Impôts (nets de subventions) ont augmenté de +2,2 % (Trimestre sur Trimestre) et de +12,5 % sur un an.

Nous notons que l'activité de

fret aérien international reste encourageante, mais les pressions sur la capacité augmentent et nous devons en être conscients. Les perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales mais aussi nationales ont été réelles et sont en train d'être corrigées, bien qu'elles fassent grimper les prix. Par conséquent, alors que les exportations devraient se redresser au cours du deuxième semestre de l'année, les obstacles de la chaîne d'approvisionnement seront probablement prohibatifs.

LOIN DE SORTIR DU BOIS

Afin de contextualiser ces chiffres, il est essentiel de prendre en compte le fait que nos frontières sont restées fermées au cours du T221; une économie peut rarement être démarrée à l'aide d'un bouton, notre devise s'est sensiblement dépréciée, les investissements directs étrangers restent à des niveaux inférieurs à la normale, les taux d'intérêt restent historiquement très bas et l'inflation annuelle supérieure à 4 %, soit un environnement de taux d'intérêt réels négatifs.

Nous nous attendons donc à ce que les chiffres des T3 et T4 présentent un rebond mathématique mais également une croissance organique alignée sur la reprise mondiale. Que les bénéfices des entreprises et les flux de trésorerie disponibles (nets, ajustés à l'inflation globale glissante) reflètent cette forte reprise sera une valeur intéressante au second semestre.

« Nous nous tenons d'un côté d'une immense rivière d'incertitude et de difficultés... Nous voyons maintenant l'autre côté de la rivière... » Christine Lagarde.

ANEAU
Aneau est une société de services financiers agée et réglementée par la Financial Services Commission (FSC) à Maurice.